

Pour le Centenaire du Railway Continental :

LA GARE DE L'EXPOSITION et la section des chemins de fer

L'architecte Bourgeois avait à résoudre un problème difficile : créer dans l'énorme hall du Grand Palais une gare en état de fonctionnement, sans recourir à des moyens de construction et de décoration de caractère extraordinaire.

Qui connaît la finesse naturelle de ce bon constructeur ne s'étonnera pas du résultat. Sous l'énormité des arcs de béton voici une architecture aisée, de proportions exactes et exquises, exprimant un plan ramassé où chaque organe, fonctionnellement conçu et rationnellement disposé, concourt à l'harmonie de ce complexe bien moderne : une gare de tête de ligne.

Le plan est simple et clair. Passé le péristyle du Palais, s'entend la Salle des Pas-Perdus, flanquée, à droite et à gauche, de guichets disposés de façon à éviter l'encombrement.

A gauche de cette salle, vers la place du Centenaire, s'étend le Buffet, décoré et meublé en « limba », bois colonial de ton chaud et d'aspect fort décoratif, employé pour l'ensemble des menuiseries de la gare. Par une large baie placée derrière le comptoir paraît la cuisine, admirablement équipée. Celle-ci prend également jour sur les dégagements de l'Hôtellerie par une baie de même importance. Vers les voies se développent les locaux du Bureau International de Tourisme dont l'équipement intérieur, raffiné et précis, a été réalisé par le bon architecte Marcel Schmitz.

A droite, en façade, sont disposés les services des P. T. T., agencés fort logiquement. Au milieu, au bout de la file des guichets et près du dépôt des colis, s'ouvre l'entrée du cinéma d'actualité.

L'architecte sut se contenter de débiter la superficie de la Salle des Pas-Perdus, à l'aide de cloisons dont la hauteur est donnée par l'élévation de la salle du ciné, au lieu d'un plafond, qui l'eût écrasé, conservant l'échappée libre vers la voûte.

Pour fermer la salle vers le fond sans nuire à la sensation d'espace, Victor Bourgeois y plaça le kiosque du service de renseignements, utilisé également comme salle d'attente, et pour ceci réduisant le plus possible sa hauteur. Les cloisons latérales du kiosque, faites de dalles de verre coulé ornées de sujets, sont éclairantes. Une fontaine (sculptée par Puwrez) dont le marbre éclate sur un écran de céramique bleue, et une haute horloge ajourée, placée à son sommet, achève l'ornementation de cet édifice, qui donne une reposante impression de fraîcheur.

Les inscriptions indiquant les destinations diverses des locaux, et les signes conventionnels imagés qui leur répondent sont placées à même hauteur. Les signes furent dessinés par Joris Minne dont le sens aigu de la stylisation est connu. Pour la décoration de cette gare, l'architecte Bourgeois s'est efforcé de rétablir les bonnes relations d'autrefois entre l'architecture, la sculpture et la peinture. Ce qui ne manquait pas de poser quelques délicats problèmes. En fin psychologue, il proposa comme collaborateurs quelques artistes de sa génération, et sut, sur la base d'un principe constructif accepté, de part et d'autre, leur faire entièrement confiance. La collaboration de MM. del Marmol et Pierson, chargés par le Commissaire Général de s'occuper de la décoration des pavillons fut particulièrement précieuse pour mener à bien cette difficile tâche.

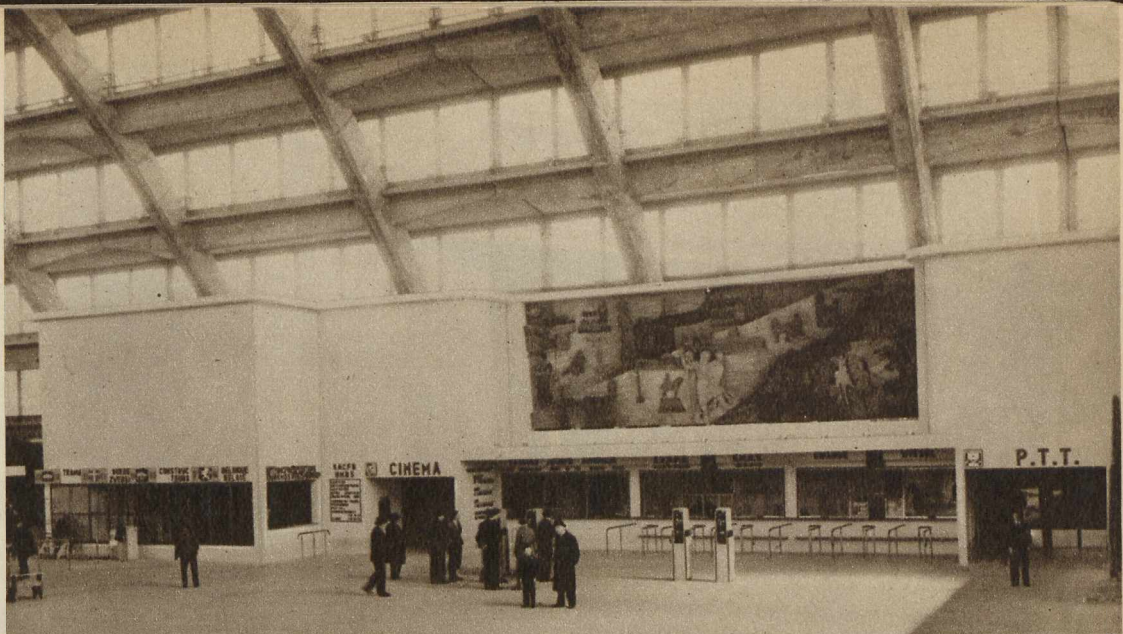
Au-dessus de la rangée de guichets de gauche flambe un vitrail d'Anto Carte, dont le coloris à base de rouges et de bruns s'accorde aux boiseries précitées. A droite, dans un emplacement de même importance, se développe un relief d'Oscar Jespers, taillé en plein bois et très habilement polychromé. Ouvrage de qualité, taillé dans un bloc de 12 m. sur 4, avec une verve qui ne nuit en rien à sa valeur architectonique. Pour obliger les visiteurs à prendre le recul nécessaire à l'examen de ces œuvres, l'architecte surplomba d'un auvent les rangées de guichets. Pour que le vitrail, placé du côté solaire, puisse s'illuminer à l'abri du faux jour, une visière le protège utilement.



A droite : Vue d'une rangée de guichets de la Salle des Pas Perdus de la Gare Modèle. Arch. V. Bourgeois. Le matériau « ETERNIT » fut employé de diverses façons dans la gare et ses dépendances : pavement en « ETERNIT » granité de la Salle des P. T. T. et de l'Hôtellerie du jour; soubassement de la Salle des Pas Perdus et de l'Hôtellerie en ETERNIT Emailé de luxe; gaines de chauffage et tuyaux de descente en « ETERNIT ».

En page précédente : Vue d'ensemble de la Section des Chemins de Fer. (Halle Principale, arch. J. Van Neck). Au centre, dans l'axe de la carte de Belgique, la reconstitution du premier convoi continental (1835). Au premier plan, à gauche, le bureau international du Tourisme; au milieu, le bureau de renseignements; à droite, le service des expéditions et la consigne.

(Photo L'Epi-Devolder.)



Vers les voies, la façade de la gare conserve le caractère de calme lumineux qu'elle doit à la qualité de ses proportions. Par une vaste baie s'aperçoit la fresque du peintre Van Vlasselaer, « l'Invitation au Voyage », qui décore le hall du bureau du Tourisme. Des lanternes formant plafonniers éclairent de façon égale ce bon morceau de peinture décorative, où éclatent sur un bleu uni, très mural, une suite de motifs suggestifs, d'une esthétique parfaite, symbolisant les mers, les continents et les nations.

Derrière le kiosque de renseignements, un panneau de Parels évoque non sans douceur la beauté de notre contrée marine. Sur la façade du ciné voisinent deux cartes lumineuses mobiles et un panneau décoratif.

Voici la carte de la durée du transport des marchandises entre la Belgique et les principales villes d'Europe et celle qui indique de façon suggestive la densité du trafic des transports en commun dans la capitale et les provinces. Ce panneau intéressant est complété par une figuration très stylisée des grottes de Han, œuvre pittoresque du curieux peintre Jespers.

Le ciné mérite l'examen. Comme pour toute bonne salle d'actualité, sa circulation se fait en sens unique. L'entrée étant au fond et la sortie près de l'écran, les parois étant, d'autre part, revêtues d'un matériau correcteur. La recherche d'une bonne audibilité était d'autant plus délicate que le caisson enfermant la salle s'inscrit d'un côté dans la courbe de retombée des arcs, ce qui suscite des bas côtés utilisés pour la circulation. En combinaison avec des dégagements aisés, un double éclairage de secours assure en cours de projection l'aisance de celle-ci.

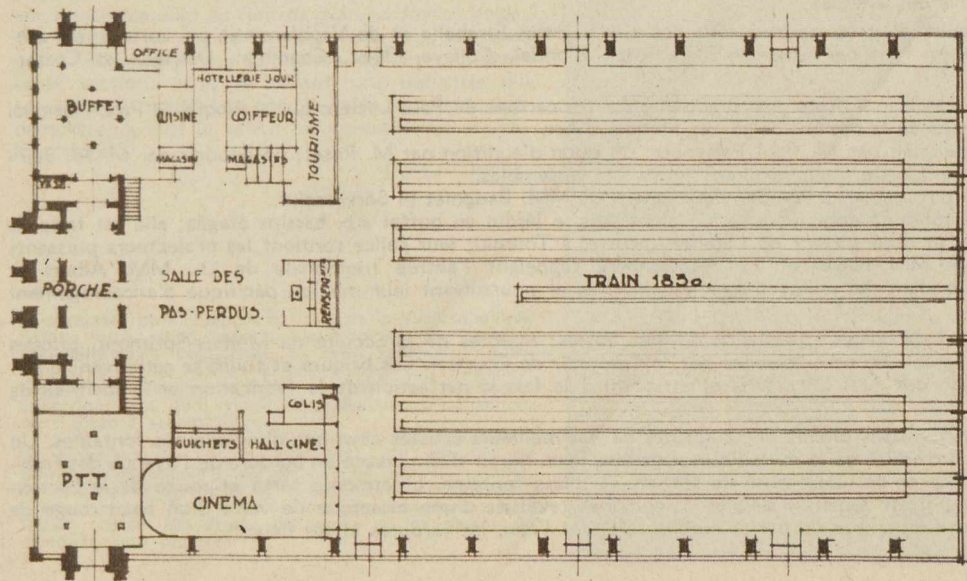
A côté de la caisse du ciné, est marouflé un lanterneau un excellent panneau décoratif de Timmermans. En sortant, les spectateurs peuvent contempler dans le hall des P. T. T. un atelier où des spécialistes impriment des feuillets de vignettes postales. Spectacle rare qui connaît un réel succès.

L'hôtellerie de jour attire l'attention. Elle est composée de chambrettes destinées à permettre aux voyageurs de prendre du repos en attendant un train. Le long du corridor d'accès sont disposés le salon de coiffure, l'échoppe du cireur, l'atelier du « pressing », l'aubette du marchand de journaux, etc., ainsi que les waters.

L'architecte Bourgeois, dont nous avons publié dans notre numéro 15 une interview fort documentée sur le problème fonctionnel des gares modernes, aime que celles-ci soient à la fois pures dans leur architecture et d'atmosphère dynamique. Pour accentuer leur caractère vivant, familier dirons-nous, il disposa dans quelques coins choisis de petits stands commerciaux englobés dans la bâtisse. De même, sous la retombée des arcs parallèles aux 12 voies de la Section des Chemins de fer (dont le centre est occupé par une reconstitution très plaisante du premier convoi de Bruxelles à Malines) sont installés des stands techniques et touristiques appréciés des visiteurs.

Ajoutons qu'un crépi léger, d'un blanc cassé, souligne l'élégance « racée » de l'architecture de cette gare.

P.-L. FLOUQUET.



Plan d'ensemble de la Gare Modèle. (Rez-de-chaussée de la Halle Principale de l'architecte Van Neck.)
A droite les voies à quais, occupées par le matériel de traction, à vapeur et électrique, le plus moderne de ce temps. A gauche, les divers services d'une gare vraiment moderne. Ce complexe parfaitement mécanisé, est l'œuvre de l'architecte Victor Bourgeois.